

## Confessions d'ados sous alcool



Les deux comédiens changent de tenue au fur et à mesure pour incarner les 18 personnages évoqués. Photo Anthony PICORE

Le Théâtre de Cristal a créé une pièce sur l'alcoolisation des adolescents, Kestafé Souikène ?. Le travail, saisissant, a été réalisé à partir de propos recueillis auprès de lycéens.

Connaissez-vous le Pico-foot ? Voilà un des jeux auquel jouent peut-être des adolescents proches de vous. Il s'agit de boire une gorgée d'alcool chaque fois qu'un commentateur télé prononce le nom du joueur que vous avez choisi. Ce jeu est une des manières de s'alcooliser parmi les lycéens en Lorraine. Des anecdotes comme celles-là, le metteur en scène Dominique Farci et l'auteur de théâtre Guy Boley en ont relevé à foison lors d'entretiens menés en janvier dernier.

A Toul, à Pont-Saint-Vincent, à Bains-les-Bains (Vosges) et dans le sud toulinois, les deux hommes ont rencontré des garçons et des filles pour qu'ils leur parlent en toute confiance de leur rapport à l'alcool. La démarche n'a rien d'innocent : les deux hommes sont aussi les créateurs de Kokaïne Airlines, un monologue sur la drogue. Cela répondait alors à une commande. La pièce en est à près de 320 représentations, un peu partout en France.

« A l'issue de chaque représentation, des gens venaient nous voir pour nous dire que ce serait bien s'il existait un outil de prévention par rapport aux jeunes et l'alcool », se rappelle Dominique Farci. La compagnie ne veut pas se remettre trop vite dans un tel dossier : elle craint d'être marquée comme spécialiste des addictions, alors que son travail est bien plus vaste.

Sans jugement

Les deux hommes attendent quelques années. « Puis nous nous sommes fixé notre propre cahier des charges », explique le metteur en scène : rencontre avec les jeunes, synthèse par Guy Boley en un texte et plusieurs restitutions à ces mêmes jeunes, aussi bien pour avoir leur ressenti que corriger les défauts.

Au départ, l'auteur a rédigé Kestafé Souikène ?, un monologue riche de 18 personnages : les slammeurs, Séb et Tof, la fille sur ses gardes, l'ado repentini... A l'écoute, Dominique Farci opte pour deux comédiens. Isabelle Nobili et Jean-Valéry Artaux se répartissent les morceaux, se reprennent la parole à tour de rôle ou se retrouvent seuls en scène pour en incarner un.

Avec des costumes inspirés de l'imagerie adolescente, ils font plus vrais que nature. Le texte, déjà fort parce que nourri d'authenticité, est porté loin dans l'émotion.

Kestafé Souikène ? ne juge pas, mais ne déculpabilise pas non plus. Il essaie de faire comprendre pourquoi certains boivent - et d'autres pas. Ils montrent le dur métier d'adolescent et comment l'alcool aide à le supporter.

La troupe pose les termes du débat, dans un spectacle facile à transporter dans n'importe quelle salle grâce à la simplicité de son dispositif technique. Aux acteurs de l'éducation de prendre ensuite le relais et, à travers la parole, d'aider la pensée à progresser.

Julien BÉNÉTEAU